

Université Paris Nanterre

22 mai 2024

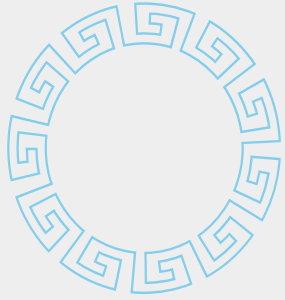
Défense de la rhétorique

L'expression politique de la sensibilité

Pierre Balmond

Axes du programme

- *Langues et cultures de l'Antiquité* :
 - Première : **Vivre dans la cité**
 - Terminale : **Leçons de sagesse antique, Comprendre le monde**
 - (LLCA) Première : **La cité entre réalités et utopie**
Justice des dieux, justice des hommes
- *Humanités, littérature et philosophie* :
 - Première : **Les pouvoirs de la parole**
 - Terminale : **La recherche de soi (Les expressions de la sensibilité)**



Quel rôle la rhétorique peut-elle jouer dans
la constitution et l'expression d'une *sensibilité*
politique ?

1. Une autre perspective sur la rhétorique classique
2. De l'Antiquité à aujourd'hui : entre *sympathie* et *empathie*



Enquête lexicale

- ὁ ῥήτωρ (*rhêtôr*) ; ἡ ῥητορικὴ τέχνη (*rhêtorikè tekhnè*)
- ἡ πόλις (*polis*) ; ὁ πολίτης (*politès*) ; τὰ πολιτικά (*politika*) ; τὸ ζῶον (*zôon*) ; ἡ φύσις (*physis*)
- τὸ πάθος (*pathos*) ; τὸ πάθημα (*pathèma*) ; ἡ συμπάθεια (*sympatheia*) ; πάσχω (*paskhô*) ; συμπάσχω (*sympaskhô*) ; ἀπαθής (*apathès*)

1

La rhétorique antique, médecine du corps civique

Définitions et enjeux antiques de la rhétorique (V^e-IV^e siècles av. J.-C.)

- *la médecine du corps civique*
- *l'art du jugement critique / de la reconnaissance*

Cassin B., *L'effet sophistique*, Paris, 1995.

Chiron P., *Manuel de rhétorique, ou : Comment faire de l'élève un citoyen*, Paris, 2018.

Chiron P. et Sans B. (dir.), *Les progymnasmata en pratique, de l'Antiquité à nos jours*, Paris, 2020.

Danblon E., *L'homme rhétorique : raison, culture, action*, Paris, 2013.

Donckier de Donceel L. et Sevestre-Giraud B., « Nouvelle rhétorique et formation du citoyen : perspectives sur l'enseignement du discours à partir d'une université d'été », *Argumentation et Analyse du Discours* [en ligne], n° 30, 2023.

Ferry V. et Sans B., « L'Intelligence émotionnelle : un art rhétorique », *Le Langage et l'homme* [en ligne], n° 50, 2015, p. 147-161.

Perelman Ch. et Olbrechts-Tyteca L., *Traité de l'argumentation*, Paris, 1958.

Perelman Ch., *L'Empire rhétorique*, Paris, 1977.

Plantin Ch., *Les bonnes raisons des émotions : principes et méthode pour l'étude du discours « émotionné »*, Berne, 2011.

Ancienne médecine, II, 3

(éd. J. Jouanna, 1990)

Il me semble surtout qu'il nous faut, lorsque l'on discourt sur cet art, présenter des éléments qui peuvent être compris par les gens du peuple, car il s'agit d'enquêter et de discourir sur rien d'autre que les affections qui rendent ces individus eux-mêmes malades et souffrants (ἢ περὶ τῶν παθημάτων ὧν αὐτοὶ οὗτοι νοσέουσιν τε καὶ πονέουσιν). Assurément, comprendre précisément leurs propres affections (Αὐτοὺς μὲν οὖν τὰ σφέων αὐτῶν παθήματα καταμαθεῖν), comment elles apparaissent et s'arrêtent, et par l'intermédiaire de quelles causes elles s'aggravent et s'affaiblissent, pour eux qui sont du peuple, ce n'est pas facile, mais cela devient aisé lorsqu'elles sont découvertes et exposées par un autre, **car cela ne consiste en rien d'autre, pour chacun, que de se souvenir, en les écoutant, des événements qui lui arrivent** (οὐδὲν γὰρ ἕτερον ἢ ἀναμνησκειται ἕκαστος ἀκούων τῶν ἐωυτῶ συμβαινόντων). Au contraire, si l'on n'atteint pas la compréhension des profanes et si l'on ne met pas nos auditeurs dans cette disposition, on n'atteint pas la réalité. Et c'est donc également pour ces raisons qu'il n'y a nul besoin d'un postulat.

Antiphon

(Ps.-Plutarque, *Vie des dix orateurs*, 833c-d ; Laks-Most 2016, 37P10)

Alors qu'il s'appliquait encore à la poésie, il institua une technique visant à effacer les peines (τέχνην ἀλυπίας), selon le modèle du traitement appliqué aux malades par les médecins (τοῖς νοσοῦσιν ἢ παρὰ τῶν ἰατρῶν θεραπεία). À Corinthe, il installa un atelier à côté de l'agora (παρὰ τὴν ἀγοράν) et fit inscrire qu'il était capable (δύναται) de soigner ceux qui étaient en proie à l'affliction au moyen des discours (τοὺς λυπουμενούς διὰ λόγων θεραπεύειν) : il s'informait des causes et soulageait par la parole (παρεμυθεῖτο) les malades. Mais considérant que la technique n'était pas digne de lui, il se tourna vers la rhétorique (ἐπὶ ῥητορικὴν ἀπετράπη).

Gorgias, *Éloge d'Hélène*, § 14

(éd. Buchheim, 1989)

La puissance du discours entretient le même rapport vis-à-vis de l'ordre de l'âme que celui qu'entretient l'ordre des drogues vis-à-vis de la nature des corps (τὸν αὐτὸν δὲ λόγον ἔχει ἢ τε τοῦ λόγου δύναμις πρὸς τὴν τῆς ψυχῆς τάξιν ἢ τε τῶν φαρμάκων τάξις πρὸς τὴν τῶν σωμάτων φύσιν). Car, de même que, parmi les drogues, chacune fait évacuer du corps une humeur différente, et que les unes arrêtent la maladie, les autres la vie, de même, parmi les discours, certains chagrinent, d'autres réjouissent, d'autres effraient, d'autres incitent les auditeurs au courage, d'autres droguent et ensorcellent l'âme par quelque mauvaise persuasion (οἱ μὲν ἐλύπησαν, οἱ δὲ ἔτερψαν, οἱ δὲ ἐφόβησαν, οἱ δὲ εἰς θάρσος κατέστησαν τοὺς ἀκούοντας, οἱ δὲ πειθοῖ τινι κακῇι τὴν ψυχὴν ἐφαρμάκευσαν καὶ ἐξεγοήτευσαν).

Aristote, *Rhétorique I*

(éd. Kassel, 1976 ; trad. P. Chiron, 2007)

Mais la rhétorique est utile, d'abord parce que le vrai et le juste ont naturellement plus de force que leurs contraires (διὰ τε τὸ φύσει εἶναι κρείττω τᾶληθῆ καὶ τὰ δίκαια τῶν ἐναντίων). [...] De surcroît, il serait absurde, alors qu'il est honteux d'être incapable de se défendre physiquement, qu'il ne soit pas honteux de ne pouvoir le faire verbalement, mode de défense plus propre à l'homme que le recours à la force physique. (I, 1, 1355a20-1355b1)

Posons que la rhétorique est la capacité de discerner dans chaque cas ce qui est potentiellement persuasif (Ἔστω δὴ ῥητορικὴ δύναμις περὶ ἕκαστον τοῦ θεωρῆσαι τὸ ἐνδεχόμενον πιθανόν). (I, 2, 1355b26-27)

Aristote, *Politiques*, III, 15, 1286a26-37

(trad. P. Pellegrin)

En fait, en effet, ce sont les citoyens réunis qui rendent la justice, délibèrent, décident, et ces décisions portent toutes sur des cas particuliers (συνιόντες δικάζουσι καὶ βουλεύονται καὶ κρίνουσιν, αὐταὶ δ' αἰ κρίσεις εἰσὶ πᾶσαι περὶ τῶν καθ' ἕκαστον). Certes, pris individuellement, ils sont sans doute pires comparés à l'homme le meilleur, mais la cité est composée de beaucoup de ces gens, et comme un festin auquel on participe collectivement est meilleur que celui qui ne concerne qu'une seule et même personne, pour cette même raison aussi une masse nombreuse décide mieux que n'importe quel individu (ὥσπερ δ' ἐστίασις συμφορητὸς καλλίων μιᾶς καὶ ἀπλῆς, διὰ τοῦτο καὶ κρίνει ἄμεινον ὄχλος πολλὰ ἢ εἷς ὅστισοῦν). De plus, la multitude est plus difficile à corrompre : comme une plus grande quantité d'eau, la masse est plus difficile à corrompre que des gens peu nombreux. Or, quand un individu est dominé par la colère ou quelque autre affection de ce genre, il est nécessaire que son jugement soit altéré, alors que, dans l'autre cas, c'est toute une affaire pour que tous se mettent en colère et se trompent en même temps (τοῦ δ' ἐνὸς ὑπ' ὀργῆς κρατηθέντος ἢ τινος ἐτέρου πάθους τοιούτου ἀναγκαῖον διεφθάρθαι τὴν κρίσιν, ἐκεῖ δ' ἔργον ἅμα πάντας ὀργισθῆναι καὶ ἀμαρτεῖν).

- La médecine du corps civique : trouble, *crise* et *jugement*

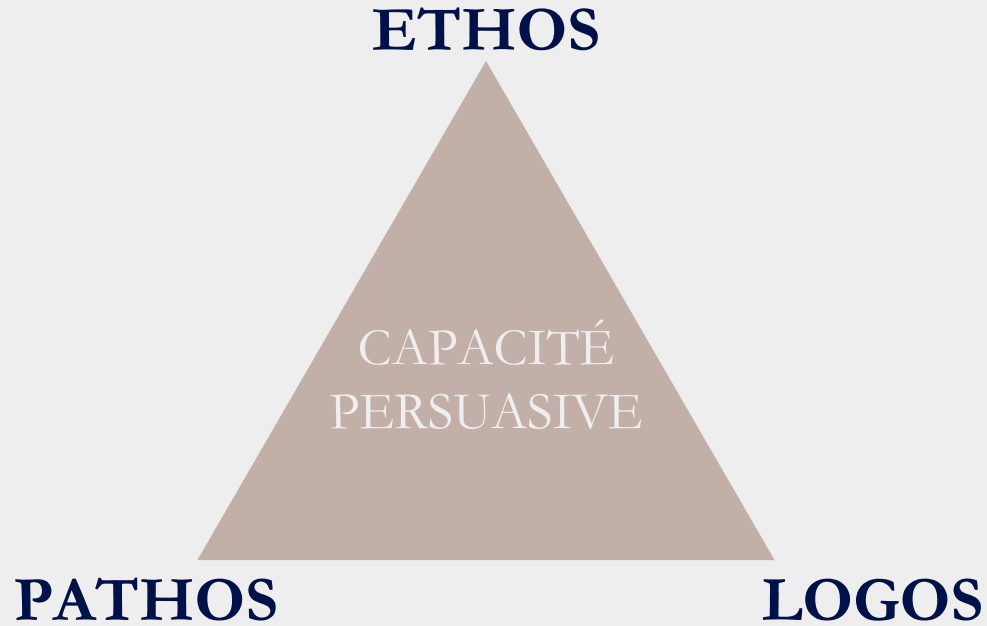
corps individuel	médecine	guérison	santé
_____	= _____	= _____	= _____
corps civique	rhétorique	persuasion	justice

- La *tekhnè* de la reconnaissance épistémique, éthique et politique : l'expérience sensible et la quête d'une voix propre

2

L'expression et l'exercice de l'empathie

Les preuves techniques (*Rhétorique I, 1-2*)



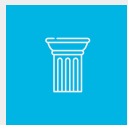
Le *pathos* selon Aristote (*Rh.* I, 2 et II, 2)

Il y a persuasion par les auditeurs quand ces derniers sont amenés, par le discours, à éprouver une affection (ὅταν εἰς πάθος ὑπὸ τοῦ λόγου προαχθῶσιν). Car **nous ne rendons pas les jugements de la même façon** selon que nous sommes remplis de tristesse ou de gaieté, d'amitié ou de haine (οὐ γὰρ ὁμοίως ἀποδίδομεν τὰς κρίσεις λυπούμενοι καὶ χαίροντες ἢ φιλοῦντες καὶ μισοῦντες). (I, 2, 1356a14-16)

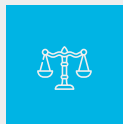
Les affections qui conduisent à modifier ses jugements sont celles qui s'accompagnent de peine ou de plaisir, par exemple la colère, la pitié, la crainte, etc., ainsi que leurs contraires. Au sujet de la colère par exemple, on étudiera successivement quelles sont les dispositions des colériques, quelles sont les personnes contre qui on se met d'ordinaire en colère, et à quels sujets.

(II, 2, 1378a20-25)

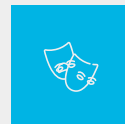
Les affections de *Rhétorique* II, 2-11



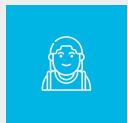
COLÈRE / CALME



AMITIÉ / HAINE



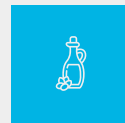
PEUR / ASSURANCE



HONTE / IMPUDENCE



PITIÉ / INDIGNATION



ENVIE / ÉMULATION

Sympathie et empathie

- Sympathie : partager les sentiments d'autrui (diagnostiquer l'établissement de liens affectifs)

Je ressens ce que ressent l'orateur.

- Empathie : comprendre les sentiments d'autrui (préserver une distance affective ; dépasser les limites des stéréotypes et de la connivence)

Je comprends ce que ressent l'orateur.

Les émotions dans l'exorde et la péroraison : le règne de la sympathie ?

- *Rhétorique à Alexandre*, 29, 34 et 36
- Isocrate, *Sur l'échange*, § 18-29
- Aristote, *Rhétorique*, III, 14, 15 et 19
- *Rhétorique à Herennius*, I, 7 et II, 47
- Cicéron, *De inventione*, I, 20-26 ; 98-109
- Antiphon, *Tétralogies*
- Gorgias, *Défense de Palamède*
- Lysias, *Contre Simon ; Pour le soldat*
- Isocrate, *Trapézitique*
- Platon, *Apologie de Socrate*
- Démosthène, *Prologues*

Sujet : Vous êtes accusé·e de détournement de fonds publics. Vous venez vous défendre à la télévision, sur le plateau d'un JT de 20h. Vous avez la possibilité d'ouvrir votre intervention par une prise de parole ininterrompue pendant 1 minute 30 (= 1 page). Rédigez cet exorde, en vous inspirant de la *Rhétorique à Herennius*.

Rhétorique à Herennius, I, 7

(éd. et trad. G. Achard)

Nous nous concilierons la sympathie en parlant de nous si [...] nous rappelons notre attitude passée envers l'État [...] . Même résultat si nous montrons nos difficultés, notre dénuement, notre isolement, notre malheur [...] Nous nous concilierons la sympathie en parlant de nos adversaires si nous attirons sur eux l'aversion, l'hostilité, le mépris. Nous entraînerons l'aversion si nous signalons dans leur conduite quelque acte immoral, tyrannique, perfide, cruel, impudent, méchant, scandaleux. Nous susciterons l'hostilité si nous montrons [...] leur fortune, leurs excès, [...]. Nous inspirerons le mépris pour eux si nous dénonçons leur paresse, leur mollesse, leur lâcheté, leur goût du luxe.

Nous exciterons la compassion si nous parlons des vicissitudes de la fortune : si nous comparons notre prospérité passée et nos malheurs présents [...] ; si nous supplions ceux dont nous cherchons à émouvoir la pitié et si nous nous mettons à leur merci ; si nous décrivons les malheurs que notre détresse entraînera pour nos parents, nos enfants [...] ; si nous disons que nous serons courageux, que nous supporterons le malheur. L'appel à la pitié doit être bref, car rien ne sèche plus vite qu'une larme.

La force de l'empathie

Car il existe par nature (φύσει) – tous les hommes le savent comme par divination – une justice et une injustice communes (κοινὸν δίκαιον καὶ ἄδικον), même en l'absence de toute vie sociale et de toute convention mutuelle. C'est d'elle, bien évidemment, que parle l'Antigone de Sophocle (ἡ Σοφοκλέους Ἀντιγονή) quand elle dit qu'il était juste d'ensevelir Polynice malgré l'interdiction, car c'était là justice selon la nature,

*Justice qui n'est pas d'aujourd'hui ni d'hier, mais
Toujours vit et dont personne ne sait d'où elle provient.*


*(οὐ γάρ τι νῦν γε κάχθές, ἀλλ' αἰεὶ ποτε
ζῆ τοῦτο, κούδεις οἶδεν ἐξ ὅτου φάνη.)*

Rhétorique I, 13, 1373b6-13 (Antigone, 456-457)

L'éthopée face à la justice

Sujet : « Que dirait la forêt amazonienne à l'Homme pour l'alerter sur l'urgence climatique ? »

Voir Christopher D. Stone, « Should trees have standing? Toward legal rights for natural objects », *Southern California Law Review*, vol. 45, 1972, p. 450-501 (Les arbres doivent-ils pouvoir plaider ?)

A decorative border with Greek key patterns surrounds the text. The top-left and bottom-left corners feature a square Greek key pattern, while the top-right and bottom-right corners feature a rectangular Greek key pattern.

<https://www.dw.com/fr/ode-%C3%A0-lam%C3%A9rique-unie/video-56304122>

La valeur de la rhétorique, du “littéraire” et des humanités (?)

« Tailler le monde à la mesure de l’homme » (E. Danblon)

« L’art de pratiquer l’humanité » (E. Danblon)